



**ALBERTO  
TOSCANO**  
Correspondant  
à Paris du quotidien  
économique  
« Italia Oggi »

## Une mémoire italienne de la Grande Guerre

L'année 2014 a vu dans plusieurs pays européens les commémorations du centenaire de leur entrée dans la Grande guerre. En 2015, ce sera le tour de l'Italie de réfléchir sur le début d'une expérience en même temps glorieuse et catastrophique. Rome a déclaré en mai 1915 la guerre à l'Autriche-Hongrie après une longue période d'alliance (Triple Alliance) avec celle-ci et avec l'Allemagne. La France fut la grande bénéficiaire de cette métamorphose. Déjà, en 1914, la proclamation de la neutralité italienne avait permis à Paris de déplacer vers le front allemand des troupes stationnées

dans le sud du pays. L'ouverture du front des Alpes orientales obligea en 1915 les Empires centraux à diviser leurs efforts.

Malheureusement les médias français actuels ont tendance à sous-estimer de façon systématique la contribution italienne aux événements de la Première Guerre mondiale. Quant aux médias italiens, ils se préparent au centenaire en sous-estimant les alternatives au choix de la guerre : Rome aurait pu obtenir de Vienne – en échange de la continuation d'une politique de neutralité – une bonne partie des satisfactions territoriales, qu'elle obtint finalement au prix de 700 000 morts dans la période

1915-1918. Des négociations – une hypothèse que les apologètes de l'intervention militaire méprisent comme une manifestation de lâcheté –, auraient probablement pu donner des résultats bien concrets.

Décidément, il y a matière à réfléchir. Pour le faire, on peut lire bien des livres et on peut aussi visiter l'exposition « France-Italie, les journaux de la Grande Guerre », proposée jusqu'à la fin janvier par l'Institut culturel italien, au 73, rue de Grenelle, à Paris. Elle donne à voir 114 journaux de l'époque, tous originaux, qui présentent la tension politique franco-italienne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la réconciliation du début du XX<sup>e</sup>, la période de la neutralité italienne, l'entrée en guerre de l'Italie et ses conséquences.

Le paradoxe est que le Parlement de Rome vota en mai 1915 l'entrée en guerre sans savoir que celle-ci avait déjà été décidée par le gouvernement sur la base d'accords (secrets) du mois précédent avec la France, le Royaume-Uni et la Russie. Le texte en question sera rendu public par Moscou

**Le paradoxe est que le Parlement de Rome vota en mai 1915 l'entrée en guerre sans savoir que celle-ci avait déjà été décidée par le gouvernement sur la base d'accords (secrets) du mois précédent avec la France, le Royaume-Uni et la Russie.**

après la révolution de 1917. L'événement fondateur d'un siècle de politique italienne (y compris la tragédie du fascisme, qui provoquera en juin 1940 la participation de l'Italie à la Seconde Guerre mondiale) s'est donc réalisé dans un contexte de

grande opacité. L'homme vu avec sympathie à Paris en 1914-1915, comme l'un des plus fervents partisans de l'entrée en guerre, Benito Mussolini, donnera le 10 juin 1940 le « coup de couteau dans le dos de la France » en attaquant un pays déjà battu par l'Allemagne.

L'Europe d'aujourd'hui est fille de l'Europe d'il y a un siècle et d'une guerre dont personne (ou presque) n'avait imaginé les conséquences. Lire les journaux de cette époque pour aider à comprendre aussi la politique actuelle. Les dangers ne sont pas les mêmes. Mais il y a des dangers quand même.